

DOSSIER DE PRESSE

Exposition temporaire

5 Octobre 2014 - 25 Janvier 2015

LA
GRANDE
DES **GUERRE**
AVIATEURS



Caudron G.4 en vol © MA 23532 Collection musée de l'Air et de l'Espace - Le Bourget / D.R.



SOMMAIRE

EDITORIAL

FICHE TECHNIQUE

1. LA GRANDE GUERRE DES AVIATEURS

A. Présentation

B. L'approche : la guerre aérienne à travers le regard des aviateurs

2. SYNOPSIS ET PARCOURS DE L'EXPOSITION

A. Parcours général de l'exposition

B. Exemples de thèmes développés au sein de l'exposition

Les combats aériens, la naissance de la chasse

Epreuves, souffrances

La conception des appareils, la production industrielle

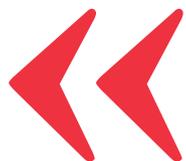
3. PUBLICATION

4. CAMPAGNE MY MAJOR COMPANY

5. EXPOSITION PERMANENTE « LES AS DE 14-18 »

6. LE MUSEE DE L'AIR ET DE L'ESPACE

7. INFORMATIONS PRATIQUES ET CONTACTS



L'année 2014 est marquée par trois incontournables anniversaires, pour le monde aérien : le

centenaire de la Première Guerre mondiale, celui du terrain du Bourget et le 70^e anniversaire du débarquement américain sur nos plages de Normandie et de Provence. Trois occasions de faire mémoire pour notre pays, mémoire d'heures graves, parfois tragiques, mémoire aussi du chemin parcouru depuis ces deux conflits jusqu'à être aujourd'hui capable de construire une Europe de l'air et de l'espace.



Le musée est engagé dans ces commémorations, pour souligner les aspects humains et militaires, techniques et industriels de ces temps de guerre. Ainsi sera ouverte une exposition temporaire, *La Grande Guerre des aviateurs*, pour compléter l'exposition permanente *Les As de 14-18*, installée en 2009. Toujours soucieux de cultiver son originalité mais surtout de se rendre plus accessible à tous les publics, le musée de l'Air et de l'Espace, en partenariat avec l'association « Percevoir », met en place des outils pédagogiques qui mobilisent les cinq sens. Textes audio, montages vidéo, maquettes, dessins en relief : tous les moyens seront requis pour mieux faire découvrir ces hommes courageux qui défrichèrent le ciel pour défendre leur pays.

Pendant ce temps, ne l'oublions pas, d'autres chantiers se poursuivront, en particulier la construction d'un nouveau bâtiment pour accueillir les avions mythiques de la période 39-45, la création d'une exposition Normandie Niemen et la poursuite de la rénovation de l'aérogare. Le musée de l'Air et de l'Espace réaffirme son triple ancrage, dans le passé, le présent et le futur. Aujourd'hui, demain, tout comme hier, c'est toujours de cet endroit magique que partiront les plus belles aventures de l'air et de l'espace. Nos aventures, vos aventures. »

Catherine Maunoury

Directrice du musée de l'Air et de l'Espace

Double-championne du monde de voltige aérienne

FICHE TECHNIQUE

LA GRANDE GUERRE DES AVIATEURS

Exposition temporaire

Dates Du 5 octobre 2014 au 25 janvier 2015

Lieu Musée de l'Air et de l'Espace
Aéroport de Paris-Le Bourget

Horaires, tarifs Du mardi au dimanche, 10h00-17h00
Visite libre : 6 euros ; tarif réduit : 3 euros; gratuit pour les moins de 12 ans

Commissariat Gilles Aubagnac, chef du service des collections, musée de l'Air et de l'Espace .

Clémence Raynaud, conservateur du patrimoine chargée des collections graphiques, musée de l'Air et de l'Espace.

Publication *La Grande Guerre des aviateurs*

Sous la direction de Gilles Aubagnac et de Clémence Raynaud
Coédition Direction de la Mémoire, du patrimoine et des archives du ministère de la Défense / Livres EMCC / Musée de l'Air et de l'Espace, avec le soutien de l'Association des Amis du Musée de l'Air et de l'Espace
168 pages
Parution : octobre 2014

Visites guidées Possibilités de visites guidées.

Contact presse Pascale Nizet : 01 49 92 70 16 - 06 03 74 18 42
pascale.nizet(at)museeairespace.fr

1. LA GRANDE GUERRE DES AVIATEURS

A. Présentation

Consacrée aux aviateurs de la Première Guerre mondiale, cette exposition temporaire s'inscrit dans le cadre des commémorations nationales de la Grande Guerre, dans lesquelles le musée de l'Air et de l'Espace, placé sous la tutelle du ministère de la Défense, est particulièrement impliqué. En effet, le musée conserve d'importantes collections relatives à ce conflit auquel une exposition permanente, renouvelée en 2009, est dédiée dans la grande galerie. Constituée à partir de 1919, la collection d'aéronefs, présentée dans un contexte muséographique riche – uniformes, armes, moteurs, cellules d'aéronefs, insignes, maquettes, affiches, ou encore photographies – est sans équivalent en Europe et dans le monde.

Centrée sur les aviateurs de la Grande Guerre, cette exposition propose une approche renouvelée de la guerre aérienne, traditionnellement abordée sous l'angle technique. Construit à partir d'un large corpus d'écrits d'aviateurs, le parcours apporte des éclairages nouveaux sur les missions et l'expérience combattante, mais aussi sur un certain nombre de stéréotypes traditionnellement attachés aux combattants de la nouvelle arme, comme le culte des as, les héros de l'aviation. Le parti muséographique consiste à **établir un dialogue entre des témoignages écrits**, négligés dans l'historiographie, **et des documents rares ou inédits**, conservés au musée de l'Air et de l'Espace (photographies, dessins, uniformes, équipements...). Suivant l'approche visant à privilégier le regard des aviateurs sur la Grande Guerre, une large place est faite à la photographie et, notamment, aux vues prises en vol mais aussi à quelques films d'archives peu connus du grand public.

« J'étais parti seul avec 95 kilos d'obus pour les lâcher sur une gare teutonne. Arrivé (au départ) à 10 kilomètres de nos lignes je vois assez loin et bien au-dessus de moi (500 mètres plus haut) un appareil sur lequel nos batteries tiraient. [...] Arrivé à bonne hauteur, je m'approche, les batteries nous tirent dessus, dans le tas, j'ouvre le feu à 30 mètres : le teuton répond à coup de fusil, je recharge ma mitrailleuse 3 fois. Au bout de quelques balles l'ennemi fuit en désordre et en descendant à toute allure. Je ne le lâche pas d'un mètre, le combat dure 10 minutes il se termine à 1000 mètres d'altitude : criblé comme une passoire l'Albatros prend feu subitement, une immense flamme l'entourne et il descend en tourbillon, c'est tragique, affreux. »

Roland Garros, lettre du 3 avril 1915 relatant sa première victoire.
Le Bourget, musée de l'Air et de l'Espace



Mont Blanc, vue oblique, 4 mai 1917. Photographie gélatino-argentique © Le Bourget, musée de l'Air et de l'Espace

Souhaitant favoriser l'accès des personnes en situation de handicap, l'exposition contribue à rendre vivants des témoignages d'aviateurs avec des lectures spécialement enregistrées. En partenariat avec l'association Percevoir, elle facilite la compréhension d'objets à partir de maquettes et de dessins en relief qui peuvent être touchés, invitant le visiteur, quel qu'il soit, à se faire une représentation mentale de l'objet en utilisant d'autres sens que la vue.

Pour les publics scolaires, la visite de l'exposition peut constituer un complément thématique aux présentations des collections permanentes, par son approche différente de la Grande Guerre, davantage centrée sur l'expérience combattante, mais aussi par les dispositifs mis en place pour une réelle prise de conscience de l'altérité et du handicap.



Jules Védrines. Photographie gélatino-argentique (s. d.) © Collection musée de l'Air et de l'Espace - Le Bourget / Marcel Guillain

1. LA GRANDE GUERRE DES AVIATEURS

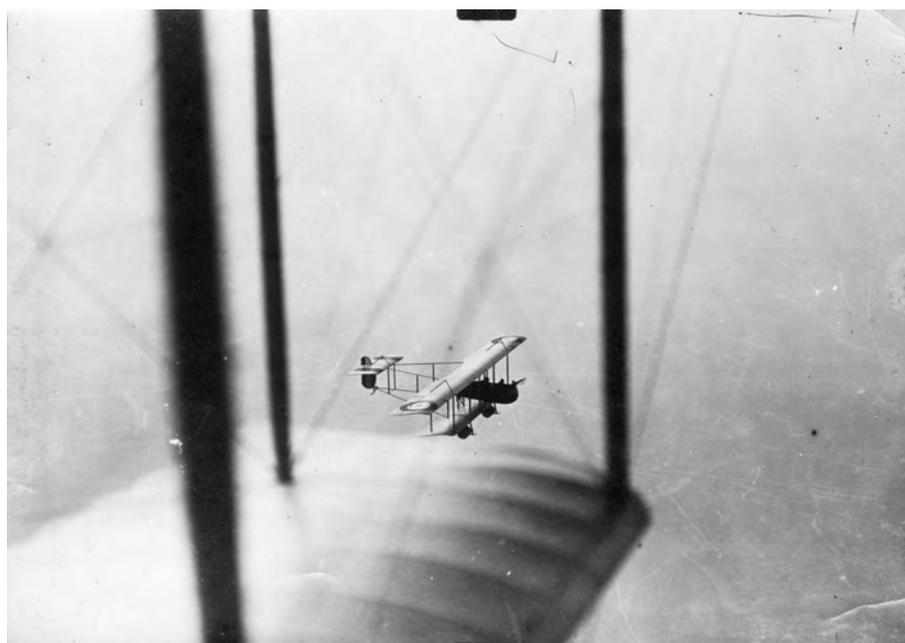
B. L'approche : la guerre aérienne à travers le regard des aviateurs

A partir de témoignages écrits mis en dialogue avec une sélection de documents et d'objets conservés au musée de l'Air et de l'Espace, l'exposition montre l'expérience et le vécu des aviateurs de la Grande Guerre, dans une approche renouvelée de la guerre aérienne, traditionnellement abordée sous l'angle technique.

Différentes thématiques sont développées tout au long du parcours structuré autour de huit séquences. Les trois premières sont centrées sur les principales missions opérationnelles des aviateurs. Si l'historiographie, marquée par le culte des as, a souvent mis l'accent sur la naissance de la chasse, l'exposition accorde aussi une large place à l'évocation des missions dévolues à l'aviation dès le début du conflit, comme la reconnaissance, l'observation et le bombardement.

La question de l'expérience combattante, sous-jacente tout au long du parcours, est abordée au sein d'une séquence spécifique. Même si les aviateurs se réjouissent souvent d'échapper au sort des poilus et à la déshumanisation de la guerre au sol, écrits et photographies témoignent des épreuves physiques et psychiques, de la violence faite au corps, de la souffrance et de la mort.

Au sol, le quotidien de l'aviateur contraste profondément avec celui du fantassin, au point de constituer l'un des stéréotypes traditionnellement attachés à la figure de l'aviateur de la Grande Guerre, parfois considéré comme un privilégié. Le cadre de vie, incluant les types d'habitat, l'escadrille et son organisation, ou encore les loisirs, constituent ainsi un angle d'approche parmi les thématiques développées au sein de l'exposition, de même que la nécessaire construction, pour l'aéronautique militaire naissante, d'une identité propre. Celle-ci se met en place empiriquement, durant les années 1910, pendant lesquelles insignes et uniformes se singularisent et s'affranchissent de l'armée de terre, façonnant l'image des combattants de la nouvelle arme.



Farman F.40 en vol. Photographie gélatino-argentique © Collection musée de l'Air et de l'Espace - Le Bourget / D.R.

1. LA GRANDE GUERRE DES AVIATEURS

Plus rarement évoqué, le rôle des aviateurs et, notamment, des pilotes de chasse dans la conception et la mise au point des appareils fait l'objet d'une séquence plus largement consacrée à la construction et à la production industrielle.

Par ailleurs, la popularité, dès avant la guerre, de certains de ces aviateurs, comme Roland Garros, peut constituer l'une des explications au véritable culte qu'ont pu susciter les « as », sur lequel l'exposition revient en prenant en compte des approches plus critiques ; au-delà du mythe largement diffusé par la presse contemporaine, en effet, ce phénomène montre bien comment la figure de l'aviateur et ses succès ont aussi pu être instrumentalisés pour ré-individualiser une guerre de masse et l'image d'un conflit enlisé dans les tranchées.



Le principe général du parcours muséographique consiste à établir un dialogue entre une sélection de témoignages écrits et de documents, photographies et objets s'y rapportant. Une large place est faite à la photographie, qui constitue le type de document prédominant au sein de l'exposition. Dans le cadre de ce centenaire marqué par une circulation massive d'images et de documents numérisés, le parti retenu est d'exposer, sur des cimaises, de nombreux tirages d'époque et de mettre en valeur les photographies en tant que témoignages, mais aussi en tant qu'objets.

Suivant l'approche visant à privilégier le regard des aviateurs, de nombreuses vues aériennes ont été sélectionnées parmi les riches collections photographiques du musée de l'Air et de l'Espace ressortissant à la Grande Guerre, rarement exposées.

2. SYNOPSIS ET PARCOURS DE L'EXPOSITION

A. Parcours général de l'exposition

Séquences de l'exposition :

1. Observateurs
2. Bombardiers
3. Chasseurs
4. Epreuves, souffrances
5. Aviateurs et industriels
6. La vie en escadrille
7. Honneurs et propagande
8. La conquête d'une identité



Le lieutenant Vetout en vol, juillet 1916 ©
Collection musée de l'Air et de l'Espace - Le
Bourget /D.R.



Le bar du groupe de combat n° 11 (au centre à gauche : Jean Chaput), été 1917. Photographie gélatino-argentique © Collection musée de l'Air et de l'Espace - Le Bourget / D.R.

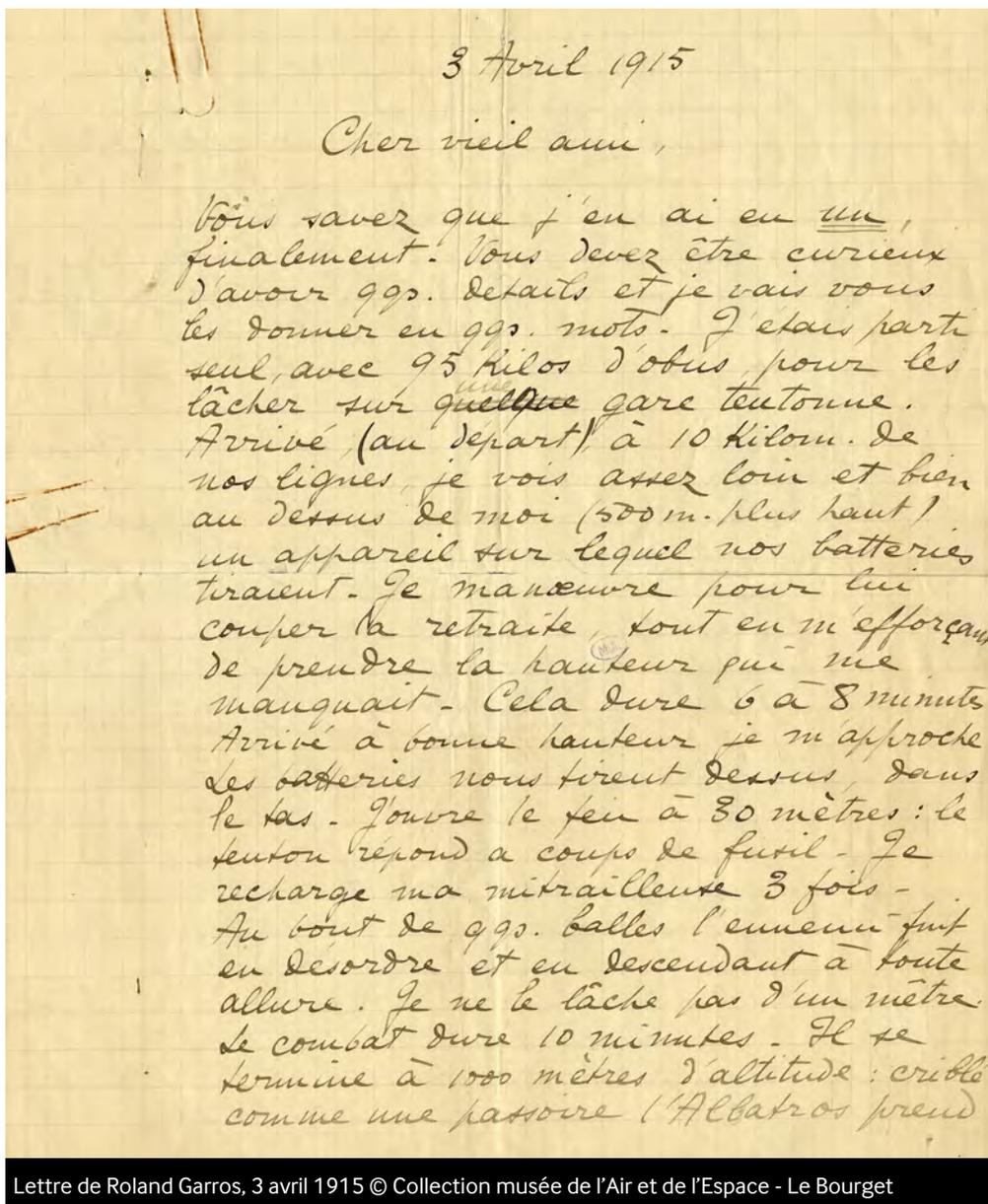
B. Exemples de thèmes développés au sein de l'exposition

« Deux combats sérieux à ajouter à la liste. La première fois, j'ai échoué, ma mitrailleuse ayant refusé tout service. J'en ai hurlé de rage dans mon appareil »

Jean Chaput, Journal du 25 avril 1916.

Chasseurs

Une séquence spécifique est consacrée à la naissance et au développement de l'aviation de chasse qui constitue l'un des faits les plus saillants de l'histoire de l'aéronautique durant la Grande Guerre. Inexistante à la déclaration de guerre, la chasse devient rapidement indispensable pour protéger les avions d'observation et entraver les activités de reconnaissance et d'observation aériennes de l'ennemi. De nombreux récits témoignent des premiers combats aériens, livrés en dépit d'un matériel inadéquat. Tout au long du conflit, les performances des pilotes vont évoluer avec la technique dont ils dépendent étroitement. Lors de la bataille de Verdun (1916), marquée par la constitution du premier véritable groupe de chasse réunissant les meilleurs pilotes français, Jean Chaput hurle de rage dans son appareil, sa mitrailleuse refusant tout service durant un combat.



Parallèlement à l'évolution technologique, qui conditionne également celle des tactiques, l'exposition évoque le déroulement des missions et des combats dont les aviateurs ont laissé de nombreuses et impressionnantes descriptions. De ces récits émerge un nouveau profil de combattant, celui du chasseur, que les pilotes de la Grande Guerre se sont plus à définir. Ainsi, pour l'as allemand Manfred von Richthofen, « abattre un avion ne constitue pas un art extraordinaire. C'est seulement la personnalité ou, pour m'exprimer plus clairement, le cran de l'individu. » Plus loin, l'as ajoute que « l'aviateur de chasse doit posséder, en plus du cran et de la volonté, une excellente vue. [...] Ce que j'entends par une bonne vue, c'est l'œil du chasseur, la vision rapide de la situation. [...] » (*Le Corsaire rouge 1914-1918, journal de guerre*, Paris, 1932, p. 104).

« Il m'est arrivé de voler jusqu'à dix heures en un jour, et ce n'était pas une fois par hasard. Vous imaginez-vous la tension nerveuse que nécessite pareil effort ? Joignez-y la recherche de l'adversaire, l'angoisse du combat à bout portant, la rage de se sentir armé de 45 balles contre un adversaire qui en possède 500, l'influence physiologique des changements d'altitude, etc... Il faut se mettre à l'unisson de ceux qui mènent cette vie »

Jean Navarre, dans *Les Aventures de Navarre*, par Jacques Mortane, Paris, 1920.



Georges Flachaire à bord d'un Nieuport XI, 22 juillet 1916. Photographie gélatino-argentique © Collection musée de l'Air et de l'Espace - Le Bourget / D.R.

Epreuves, souffrances

Aussi réel et permanent que dans les tranchées, le danger apparaît, dans de nombreux témoignages d'aviateurs, moins omniprésent et paralysant dans les airs. C'est le cas, par exemple, de René Lavaissière de Lavergne, déprimé dans l'artillerie et qui, passé dans l'aviation, évoque la satisfaction de « comprendre le but et le déroulement des opérations sur le champ de bataille » (*Souvenirs d'un artilleur et pilote de la Grande Guerre 1914-1918*, Paris, 2011, p. 166). Par ailleurs, de nombreux témoignages décrivent le sentiment de griserie qui peut envahir les aviateurs durant les missions.

Mais ces descriptions, qui relèvent parfois d'une certaine forme de déréalisation, ne doivent occulter ni les souffrances quotidiennes, dues en premier lieu au froid, ni les traumatismes subis, qu'ils soient physiques ou psychiques. Sans minimiser les différences profondes qui caractérisent les conditions de vie et de combat de l'aviateur en regard du combattant au sol, de nombreux témoignages livrent une vérité douloureuse.

Ainsi, s'ils échappèrent à l'enfer des tranchées et à la mort de masse, les aviateurs n'en furent pas moins les victimes d'une guerre totale qui conduisit un grand nombre d'entre eux à la mort.

Dans cette séquence qui aborde la question des expériences combattantes, sont aussi évoquées les différentes formes d'appréhension du danger et de la mort, ainsi que les chocs traumatiques.

« Le thermomètre marque 40 au-dessous de zéro, et malgré les trois paires de gants superposés qui me font des mains gonflées comme des sacs, je ne puis parvenir à combattre la brûlure de froid que la vitesse fait pénétrer, semble-t-il, par tous les pores, en pleine chair. »

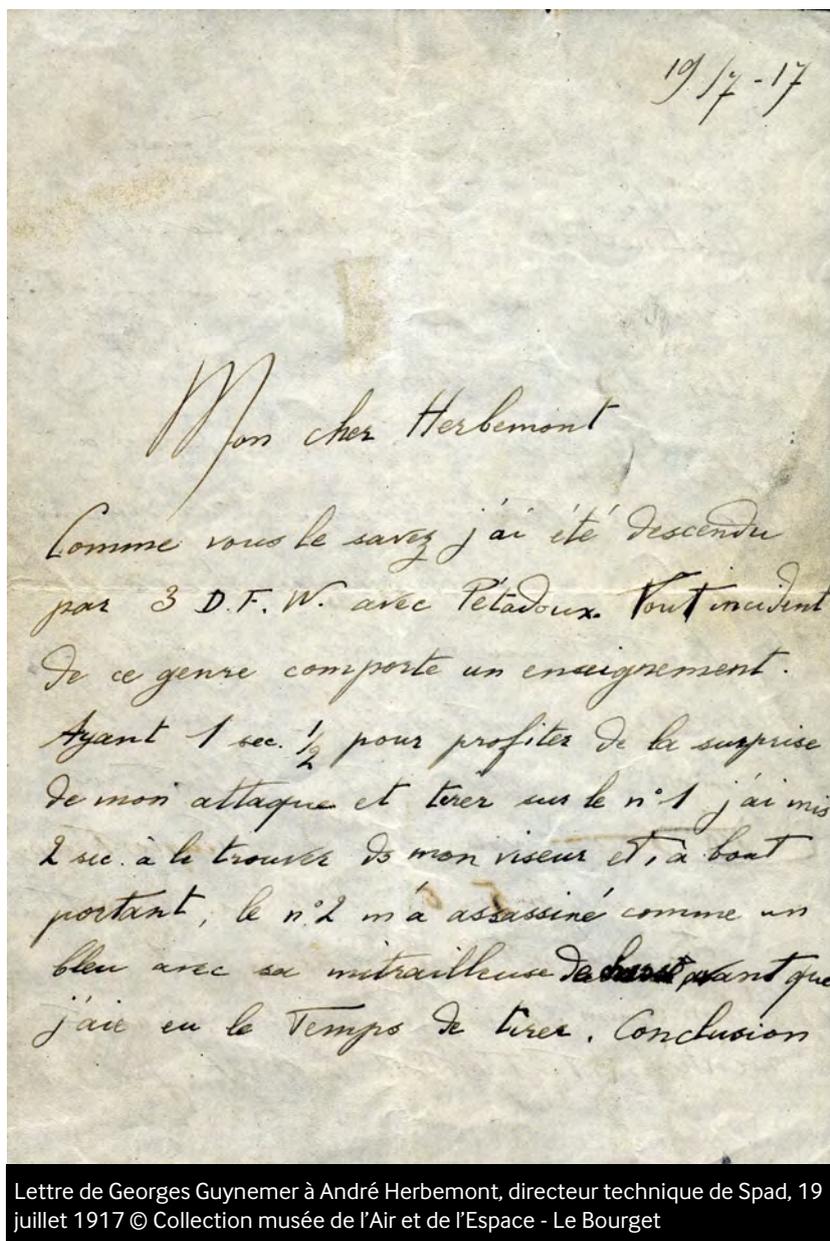
Charles Delacommune, *L'Escadrille des éperviers*, Paris, 1918, p. 50.



Chute mortelle de Jean Chaput, mai 1918 © Collection musée de l'Air et de l'Espace - Le Bourget / D.R.

Aviateurs et industriels

Dans l'intense guerre que les belligérants se livrent pour moderniser l'armement et augmenter l'efficacité des appareils, les aviateurs ont joué un rôle crucial, comme Roland Garros qui met au point un dispositif de tir à travers l'hélice sur Morane Saulnier type L « Parasol ». Lettres et mémoires témoignent ainsi de la collaboration étroite qui s'établit entre certains pilotes et les constructeurs, à l'instar de Georges Guynemer dont le musée de l'Air et de l'Espace conserve les vestiges uniques d'une correspondance entretenue avec les chefs du bureau d'études de Spad.



Aviateurs et industriels

Leur aura permet d'ailleurs aux as d'exprimer leurs doléances au sujet du matériel et des insuffisances de la production, dont les conséquences pouvaient être tragiques.

« Le colonel Barès devait venir sur le terrain. Le capitaine de Saint-Sauveur m'avait recommandé de rester à l'aérodrome pour présenter au directeur de l'Aéronautique au grand quartier général mes doléances d'as. Je voulais protester au sujet de l'infériorité dans laquelle se trouvait notre aviation de chasse vis-à-vis de celle des Boches. Je tenais à me plaindre de la lenteur mise à nous fournir la Vickers à 500 cartouches et à faire toucher du doigt le péril qui ne faisait que croître. Nous étions obligés d'aller au combat avec un armement dérisoire comparé à celui de l'ennemi »

Jean Navarre, Verdun, juin 1916.

Cet aspect négligé dans l'historiographie est développé au sein d'une séquence consacrée plus largement à la construction et à l'industrie aéronautique française, qui connaît une mutation décisive durant le conflit. Secouée par une grave crise à la fin de l'année 1915, la production industrielle, sous l'impulsion d'Albert Thomas, se réorganise et se rationalise devant la nécessité d'une production optimale quantitativement et qualitativement. Ces efforts produisent pleinement leurs effets en 1918, permettant notamment le développement de véritables opérations aéroterrestres avec l'avion, le char et la TSF.



Roland Garros, le 24 septembre 1918, aux côtés du pilote réceptionnaire Legh
© Musée de l'Air et de l'Espace - Le Bourget



Usine de fabrication de Spad XIII © Musée de l'Air et de l'Espace - Le Bourget

3. PUBLICATION

La Grande Guerre des aviateurs

Sous la direction de Gilles Aubagnac et de Clémence Raynaud.

Coédition Direction de la mémoire, du patrimoine et des archives du ministère de la Défense / Livres EMCC / Musée de l'Air et de l'Espace, avec le soutien de l'Association des Amis du Musée de l'Air et de l'Espace.

168 pages

Parution : octobre 2014

Prix : 22 euros

L'exposition est accompagnée d'une publication réunissant les contributions de quinze auteurs. Centré sur la figure de l'aviateur, cet ouvrage collectif propose une approche renouvelée de l'aviation pendant la Première Guerre mondiale, sur des thématiques telles que l'expérience combattante, la chasse, le bombardement ou la production industrielle. Exploitant un large corpus de témoignages, les textes réunis apportent des éclairages inédits sur les conditions de vie et de combat, mais aussi sur un certain nombre de stéréotypes attachés à la figure de l'aviateur, comme le culte des as.

Illustré principalement par des documents et des objets exposés dans le cadre de cette manifestation, l'ouvrage constitue l'une des rares publications récentes consacrées aux aviateurs et, plus généralement, à l'aviation de la Grande Guerre, dans un contexte historiographique largement dominé par la figure du poilu.

Avec les contributions de : Gilles Aubagnac, Nicolas Beaupré, Christian Benoit, Claude Carlier, Antoine Champeaux, Michel Goya, Marcellin Hodeir, Anthony Petiteau, Laurent Rabier, Clémence Raynaud, Denis Rolland, Georgia Santangelo, Fernando Suarez San Pablo, Christian Tilatti, Marie-Catherine Villatoux.

La DMPA

Cet ouvrage est coédité avec le ministère de la Défense, secrétariat général pour l'administration, Direction de la mémoire, du patrimoine et des archives.

La Direction de la mémoire, du patrimoine et des archives (DMPA) est une direction du ministère de la Défense, placée sous l'autorité du secrétaire général de ce ministère. La DMPA a notamment en charge la politique culturelle du ministère au travers des collections de ses musées, de ses services d'archives et de ses bibliothèques. Elle détermine et finance les actions nécessaires à la gestion et à la valorisation de ce riche patrimoine.

C'est dans cette perspective que la DMPA développe également une politique de publication et de soutien aux productions audiovisuelles permettant à un large public de découvrir l'histoire et le patrimoine du ministère de la Défense.

4. CAMPAGNE MY MAJOR COMPANY



My Major Company et le musée de l'Air et de l'Espace s'associent une nouvelle fois dans une grande campagne de financement participatif pour le lancement de l'exposition la Grande Guerre des aviateurs.

En 2013, My Major Company et le musée de l'Air et de l'Espace s'étaient associés afin de financer le retour des trois Fouga à l'entrée du musée après une levée de fonds de plus de 25 000 € pour un objectif de départ de 5 000 €. Ce succès témoigne de l'intérêt du public pour le patrimoine aéronautique.

En 2014, pour permettre à l'exposition La Grande Guerre des aviateurs de voir le jour, le musée fait de nouveau appel aux internautes de MyMajorCompany à hauteur de 6 000 € et leur propose, en remerciement de leur soutien, des contreparties exclusives.

En fonction du montant apporté, chaque donateur pourra se voir offrir une entrée pour l'exposition, une affiche, une invitation au vernissage, une visite guidée, l'ouvrage La Grande Guerre des aviateurs édité chez EMCC ou encore un vol de découverte avec Catherine Maunoury, directrice du musée de l'Air et de l'Espace et double championne du monde de voltige aérienne.

Les fonds récoltés serviront à financer la restauration des documents historiques pour cette exposition, et à l'acquisition de matériel audiovisuel. Les fonds apportés pourront également être destinés à la restauration de plus de 100 photographies et documents graphiques de grande valeur et à l'achat d'un dispositif sensoriel à l'usage des publics malvoyants.

Ce projet est proposé sur MyMajorCompany à compter du 5 mai 2014 et pendant 90 jours.

Pour plus d'informations, rendez-vous sur la page projet : <http://www.mymajorcompany.com/la-grande-guerre-des-aviateurs>

A propos de My Major Company

Sur www.MyMajorCompany.com des créateurs de projets de tous horizons peuvent présenter leur projet à des milliers d'internautes pour collecter des fonds nécessaires à sa réalisation.

MyMajorCompany est le leader européen du financement participatif avec plus de 17 millions d'euros levés auprès de sa communauté après 5 ans d'existence.

5. EXPOSITION PERMANENTE : LES AS DE 14-18

Le musée de l'Air et de l'Espace dispose également d'un hall permanent dédié à la Grande Guerre.



Vue générale de la Grande Galerie © Musée de l'Air et de l'Espace - Le Bourget

L'exposition « La Grande Guerre des aviateurs » est adossée à la galerie d'exposition consacrée au premier conflit mondial, inaugurée en 2009, et dans laquelle est présentée une collection d'aéronefs sans équivalent dans le monde pour cette période. Du Caudron G. 3 au Junkers J. 9, cette exposition permanente retrace les temps forts de l'évolution de l'arme aérienne durant le conflit marqué par des progrès techniques considérables. Si l'émergence de la chasse fait l'objet d'un long développement, notamment à partir de

pièces majeures comme le *Vieux Charles* (SPAD VII) de Georges Guynemer, les autres missions comme l'aérostation, la reconnaissance photographique ou le bombardement sont également évoquées par une vaste collection d'objets (armement, appareils de photographie, équipements, moteurs, dessins et imprimés, etc.). Les questions relevant de l'image et de l'identité de la nouvelle arme, comme les uniformes et les insignes de fuselage, sont aussi illustrées par de nombreuses pièces. Enfin, une séquence sur les as, présentée dans une reconstitution de baraque Adrian, évoque les aspects plus quotidiens et personnels de la vie des aviateurs pendant la Grande Guerre.



Vieux Charles (SPAD VII) de Georges Guynemer © Musée de l'Air et de l'Espace - Le Bourget

6. LE MUSEE DE L'AIR ET DE L'ESPACE

Situé sur l'aéroport de Paris-Le Bourget, premier aéroport d'affaires d'Europe, le musée de l'Air et de l'Espace est l'un des **premiers musées aéronautiques du monde**, par son ancienneté et par ses collections. Fondé en 1919, il présente un patrimoine historique exceptionnel représentant les trois domaines du vol : l'aérostation, l'aviation et l'espace. Sa collection contient plus de 400 aéronefs dont 150 sont présentés, des tout premiers avions au Concorde, en passant par le Breguet XIX, le « Point d'interrogation » ou encore le Spitfire, mais aussi de nombreux objets d'arts graphiques, jouets, uniformes, maquettes etc.

Trait d'union entre le passé et l'avenir, le musée de l'Air et de l'Espace est un lieu vivant : programmation culturelle riche, acquisitions régulières d'objets de collection, animations à destination de tous les publics, dont l'espace pour enfants Planète Pilote, locations d'espace, tournages, etc.

Depuis septembre 2010, le musée de l'Air et de l'Espace est piloté par Catherine Maunoury, double championne du monde de voltige aérienne.



Fouga CM-170 Magister de la Patrouille de France, restaurés en 2013 © Musée de l'Air et de l'Espace - Le Bourget / A. Fernandes

« Le musée de l'Air et de l'Espace est un Panthéon car c'est le lieu de mémoire des hommes qui ont construit l'aviation. »

Catherine Maunoury, Directrice du musée

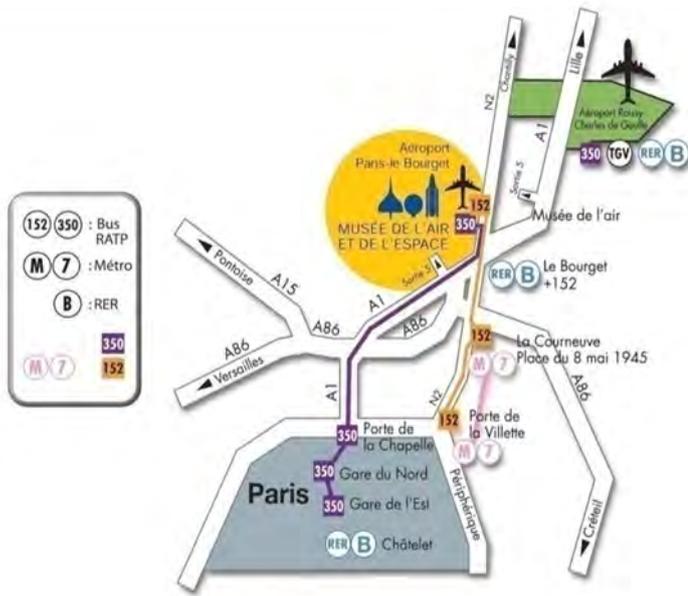
QUELQUES CHIFFRES

230 000 visiteurs
12 500 m² d'espaces d'exposition
400 aéronefs dont 150 exposés
112 collaborateurs
11 halls d'expositions



Hall des Huit Colonnes restauré en 2013 © Musée de l'Air et de l'Espace - Le Bourget / A. Fernandes

7. INFORMATIONS PRATIQUES ET CONTACTS



Musée de l'Air et de l'Espace

Le musée est ouvert du mardi au dimanche :

- de 10h00 à 18h00, du 1^{er} avril au 30 septembre
- de 10h00 à 17h00, du 1^{er} octobre au 31 mars

Fermeture hebdomadaire le lundi

Fermeture exceptionnelle le 25 décembre et le 1^{er} janvier

★ En voiture

Autoroute A1 > sortie 5 > Aéroport du Bourget

★ En RER

RER B > Arrêt « Le Bourget » puis rejoindre la ligne de bus 152

★ En bus

- Ligne 350 > Départ gare de l'Est, gare du Nord ou Porte de la Chapelle
- Ligne 152 > Départ Porte de la Villette > Arrêt « Musée de l'Air et de l'Espace »

★ En métro

Ligne 7 > arrêt « La Courneuve » puis rejoindre la ligne de bus 152

Informations presse

Contact :

Pascale Nizet

01 49 92 70 16 - 06 03 74 18 42

pascale.nizet(at)museeairespace.fr

Photos en haute définition sur demande.

Elles doivent être impérativement créditées ainsi :

© musée de l'Air et de l'Espace - Nom du photographe

Interview de Catherine Maunoury et organisation de reportages toute l'année, sur demande.

